

# Une école à double CENS

Mardi 22 Novembre 2011



**Combiner sport à haut niveau avec la réussite de ses études est souvent un défi de taille pour les jeunes qui se lancent dans des programmes sport/études. A Nantes, le Centre Educatif Nantais pour Sportifs (CENS) répond à cette problématique.**

Ouvert en 1989, le Centre éducatif nantais pour les sportifs est le seul établissement en France, et en Europe à proposer un réel emploi du temps aménagé aux exigences des jeunes sportifs. Individualisé, cet emploi du temps leur permet de se préparer pour leurs rendez-vous sportifs mais aussi de répondre aux exigences du système éducatif.

Avec 26h30 en moyenne de cours par semaine, contre 35h en moyenne dans l'enseignement classique, les collégiens et lycéens du Cens pourraient passer pour des privilégiés. Mais le temps qu'ils ne passent pas à user leur jeans sur les bancs, ils font du sport à haut niveau. « Ils », ce sont les 166 jeunes, garçons et filles, « *entre la classe de 5ème et des filières à Bac+2, repérés par des structures sportives liées aux différentes fédérations françaises ou, des sportifs attachés à des centres de formation agréés ou encore des sites label d'excellence sportive* », explique Philippe Hervé, le directeur de l'établissement.

## **Des exigences identiques**

L'admission au centre nantais est réservée à quelques-uns. Mais pas question pour l'équipe administrative de ne choisir que de bons dossiers scolaires. « *Pour être admis au Cens, les élèves sont d'abord identifiés par les structures sportives. Avec leurs critères, elles décident d'intégrer ou non un jeune à leur organisation. Ensuite, les dossiers sont envoyés au Cens qui étudie via une commission scolaire toutes les candidatures. C'est ensuite à nous de tous les amener à la réussite* ».

Des jeunes qui souhaitent intégrer la formation mais qui ne sont pas supportés par une structure sportive ont des chances d'être acceptés mais « *si le nombre d'élèves que peut*

*accueillir l'école est atteint, ils seront les premiers à être placés sur liste d'attente », nuance le directeur.*

Le centre nantais, sous contrat avec le Ministère d'Education Nationale, aide finalement les sportifs à franchir les examens de leur scolarité. Comme tous les collégiens et lycéens, ils passent le Brevet, le Bac et même des diplômes à Bac+2. *« Les exigences sont strictement les mêmes puisque les épreuves sont nationales », insiste le directeur. Là où cela se complique, « c'est que nous avons 30% de temps de cours en moins, accordé à leur discipline sportive. Alors, nous avons mis en place des outils pour épauler nos élèves».*



Avant de passer son bac, Jérémy Segura devra réussir ses épreuves en natation programmées au mois d'avril. Photo D.R

### **Des relations élèves-profs de proximité**

Pour que chaque élève puisse bénéficier de toutes chances de réussite aux examens l'établissement, à taille humaine, a été organisé minutieusement. Dans 1700 m<sup>2</sup> de locaux, spécialement construits en 2003, au vert, derrière le centre du FC Nantes, le Cens accueille huit élèves par classe, toutes sections confondues. *« Nous avons choisi de privilégier une réelle relation de proximité, justifie Philippe Hervé. Ainsi chaque élève est suivi en cours de manière quasi individuelle.»* Pour cela, un véritable plan d'action a été élaboré avec un professeur manager par classe sorte de professeur principal référent. *« Chaque élève est mis en relation avec un enseignant tuteur pour un suivi individuel ».*

En plus des professeurs référents chaque élève a un livret de suivi. Ainsi, quand les jeunes athlètes sont amenés à s'absenter pour des entraînements longs ou des compétitions de plus de quelques jours, *« l'équipe des professeurs se réunit pour définir les savoirs essentiels de la période. Le jeune s'en va en compétition avec son programme à étudier », insiste Philippe Hervé. Ce fut le cas, l'année dernière de Benjamin Pierre-Jean, vice-champion du monde junior en 2010 de roller skating. « Benjamin passait son baccalauréat la même année. Concrètement, l'équipe pédagogique est entrée en relation avec ses entraîneurs pour définir*

*des plages horaires pour qu'il ne perde pas ses acquis scolaires. Après les compétitions, nous faisons avec les athlètes des débriefings et parfois, mettons des plans d'actions de révisions », explique en détail le directeur.*



En quittant Dakar pour venir à l'école du Cens, Ludovic Rahal allie sa passion pour la moto et les études. Photo D.R

### **Des rendez-vous sportifs et scolaires à ne pas rater**

Autre exemple, celui de Ludovic Rahal qui porte une double casquette. À 17 ans, il détient le titre de champion de France junior en motocross. Quand il n'est pas sur sa 50cc, il est étudiant en 1ere STG. À la fin de l'année, il passera comme beaucoup d'élèves son bac de français. *« Je vais essayer de vraiment me concentrer sur les études. Il arrivera peut-être que je rate des séances de sport pour travailler. Le championnat de motocross commence en mars, mais avant ça, il y a tous les entraînements physiques de l'hiver, et les courses de cross le week-end »,* explique Ludovic, arrivé en France il y a seulement deux ans. *« J'ai eu la chance de venir faire un stage pour le loisir en moto ici, et le coach m'a repéré. Alors, j'ai quitté Dakar pour venir à l'école.»*

Comme Ludovic, Jérémy Ségura est lui aussi étudiant au Cens. Sa discipline à lui, c'est la natation. Les deux camarades ne semblent vraiment pas regretter leur choix. *« J'étais en lycée normal mais ce n'était vraiment pas pareil. Les heures de cours à 8 dans la classe, ça facilite l'échange. C'est une qualité de travail et on comprend beaucoup mieux. »* En juin 2012, il planchera sur les épreuves du baccalauréat STG et *« c'est très intensif ici »* dit le jeune homme. *« Avec 15h d'entraînement par semaine, le soir ce n'est pas facile de se mettre au travail. Pourtant j'ai déjà commencé mes fiches de révisions! »* Avant ces examens, il devra s'éprouver en avril pour ses épreuves de natation. D'un bac à l'autre quoi.

**Mathilde Paboeuf**